

La crinoline

Accroupie sur un coussin aux pieds de sa grand-mère, sa tête charmante de vingt ans, aux cheveux courts, appuyée sur le genou de la vieille dame, Arlette venait d'avouer le secret de son cœur: elle aimait Philippe Durieux, son ami d'enfance, son compagnon de jeunesse, son voisin de toujours dans la petite ville provinciale, et Philippe ne lui avait pas dit non. Cependant, M^{lle} de Fréville écoutait gravement et réfléchissait. Toute sa joie, tous ses espoirs, toute sa raison de vivre se concentraient sur cette enfant, orpheline dès les premières années de sa naissance et par elle élevée. De sa main sèche, jeune, ridée, elle caressait le petit front sans boucles et la nuque rase, s'étonnant comme au premier jour de cette mode étrange qu'elle ne comprenait pas. Enfin, elle dit:

— Tu es trop jeune, mon enfant, pour désemparer. Qui sait... Philippe l'aime peut-être, mais il l'ignore. Quand, dès les premiers pas dans la vie, on a vécu côte à côte, presque fraternellement, l'affection évolue vite vers les amours. On arrive à l'âge de l'amour alors qu'on se croit encore à l'âge de la camaraderie. Il suffit souvent d'un mot, d'un geste, d'un choc de pensée pour faire surgir tout à coup le sentiment nouveau. Aujourd'hui, comme autrefois, il en est ainsi. Seulement, aujourd'hui, les jeunes gens ont plus de peine qu'hier à s'engager, car la petite amie de leur enfance s'est transformée. Tu sais ce que je pense de nos modes actuelles... Vous vous habillez, vous vous coiffez comme des garçons; des garçons aussi vous avez l'allure libre, les paroles hardies, les mouvements brusques. Pour Philippe, sois-en sûre, tu continueras d'être simple et gentille. C'est à toi de montrer assez d'admiration pour qu'il s'aperçoive de son erreur.

— Hélas! Comment pourrais-je lui défilier les yeux... Il repartit demain pour Paris et nous serons de longs mois sans nous revoir.

— Ne doit-il pas venir tantôt? Une heure suffit à une femme qui sait, avec autant de pudeur que de coquetterie, se montrer femme. Que dis-tu, une heure? Une minute. Au temps de ma jeunesse, dont cependant tu racontes les robes et les coiffures, j'ai vu bien des exemples de ce genre. Et ma mère à moi, tu n'as pas connue, ma mère, racontait bien souvent.

M^{lle} de Fréville ne put continuer. Dans le vestibule, un coup de sonnette avait retenti. Rosa d'émotion, Arlette s'était levée brusquement.

— C'est lui, c'est Philippe! murmura-t-elle. Reçois-le, grand-mère! Je suis tout troublée pour le moment. Retiens-le! Fais-le parler! Tâche de lui faire comprendre ce que j'aime! Moi, je suis sauvée... Je reviendrai tout à l'heure.

Elle courut se fermer dans sa chambre. Aucun murmure de voix ne lui venait du salon, où M^{lle} de Fréville devait causer avec le jeune homme. Autour d'elle, les meubles modernes, stricts et nets. Les photographies de groupes sportifs s'évoquaient dans son esprit que les souvenirs d'une existence garnie: rien ne lui suggérerait une de ces subtilités féminines, trait amanté aujourd'hui. Et comme un leit-motiv, elle se répétait une des phrases de sa grand-mère: « Il suffit d'un mot, d'un geste, d'un choc de pensée... »

Mais une autre phrase, la dernière, lui revint tout à coup en mémoire: « Ma mère, avait dit M^{lle} de Fréville, ma mère, qui vivait à l'époque des crinolines... » Et Arlette, riant à l'avance de son espérance, bondit hors de la chambre, grinta quatre à quatre jusqu'au salon. Elle avait là, dans cette immense que sont les greniers de province, véritables conservatoires de reliques familiales, il y avait, dans un coin obscur, une grande armoire de bois. La jeune fille l'ouvrit et rit de nouveau.

Au salon, M^{lle} de Fréville et Philippe Durieux bavardaient. La vieille dame, inextinguible, avait amené la conversation sur les jeunes filles modernes. Répondant à une remarque assez froissante, elle répliqua:

— Non, non, il ne faut pas se fier aux apparences. En dépit des modes, des habitudes nouvelles, la jeunesse actuelle est tout aussi sentimentale que celle d'autrefois. Seulement, elle met son point d'honneur à le dissimuler. Elle fonde sur elle, il y a une femme, une vraie femme qui se cache.

Elle n'eut pas besoin de poursuivre, la porte s'était ouverte et, comme si elle eût ignoré la présence d'un visiteur, Arlette s'avancant vers sa grand-mère, souriante, coquette, faisant des yeux. Arlette, au début une double pensée, d'abord d'un air de second Empire. Arlette, la jeune prise, dans une démarche relevée, avait amené la conversation à la pointe de ses souliers et se balançant au rythme de la marche, les yeux levés vers son oncle, elle dit:

— Pourquoi distu, Arlette, a pour le dernier jour? Je devais partir demain, c'est vrai... Mais je ne pars plus!

— Mais cette femme... Qu'attend-elle? Pourquoi reste-t-elle? Je la fais surveiller; je sais qu'elle a de fréquentes conférences avec un soi-disant homme d'affaires, installé ici depuis peu et nommé Verboch.

— Verboch, dit le notaire en se

M. Paul Reynaud rentrera jeudi prochain à Paris

Athènes, 30 novembre. — M. Paul Reynaud, ministre des Colonies, a quitté ce matin Beyrouth, à 6 heures, à bord d'un hydravion.

Les troupes ont rendu les honneurs sur le front de mer. Foston, haut-commissaire, le commandant supérieur des troupes, les autorités civiles, militaires et navales ont assisté au départ du ministre des Colonies.

Le ministre a exprimé ses remerciements pour l'accueil qu'il a reçu et sa satisfaction de tout ce qu'il avait pu voir en Syrie et au Liban.

L'hydravion a décollé dans les meilleures conditions et, le temps étant favorable, est arrivé à Paris à 51 heures, à Castiglione. A 14 h. 30, il était à Athènes.

La fin du voyage se terminera de la façon suivante: mardi, étape Athènes-Corfu; mercredi, étape Corfu-Naples; jeudi, Naples-Marinara; arrivée à Flandre-les-Bains devant avoir lieu au début de l'après-midi.

La révision des pensions des anciens combattants

Paris, 30 novembre. — La Confédération des Anciens Combattants et Victimes de la guerre réunie en Conseil national, à Paris, les 28 et 29 novembre s'est prononcée sur l'ordre du jour suivant, en ce qui concerne la question de la révision des pensions:

Le Conseil national affirme son attachement au principe de réparation des dommages corporels, mais, inscrit dans la loi du 31 mars 1919, dont il proclame l'inaltérabilité, désireux d'apporter au problème des pensions abusives une solution pratique dans un esprit de moralité et de probité et dans le cadre de la loi demandant:

1^{er} Qu'un aménagement de l'article 37 soit effectué de manière à permettre d'attribuer individuellement, de façon plus efficace, les pensions d'invalidité manifestement abusives;

2^e Qu'une procédure de révision ne puisse être engagée sans que l'Office national des mutilés n'ait été appelé à donner son avis;

Décide qu'une Commission sera créée au sein de la Confédération nationale, pour étudier juridiquement la question au cas où les sondages effectués par le ministre des Pensions et qui devront être poursuivis sur un plus grand nombre de dossiers, feraient apparaître une proportion importante de non-combattants dans la totalité des pensions d'invalidité concédées.

Votants, 442; ont voté pour la motion ci-dessus, 316; ont voté contre, 124; abstentions, 3.

Un démenti du Saint-Siège

Clé-de-Vatcan, 30 novembre. — Contrairement au bruit que l'on a fait courir à l'étranger il n'y a pas de préparatifs en cours entre le Saint-Siège et le représentant du parti hitlérien ni entre le Saint-Siège et le parti hitlérien lui-même.

Aucun représentant officiel du parti hitlérien n'a été reçu par une personnalité vaticane autorisée.

Mouvement administratif

Paris, 30 novembre. — Sont nommés: préfet de l'Ailier, M. Theulet-Luzie; préfet de la Haute-Loire, préfet de la Haute-Loire, M. Paul Celliet, précédemment nommé préfet de la Lozère, M. Burnout, sous-préfet de Lrest; sous-préfet de Brest, M. Fabiani; sous-préfet de Lorient, M. Groux; sous-préfet de 1^{re} classe attaché à la préfecture de la Seine; sous-préfet de Rochechouart, M. Ponchard, secrétaire général de la Préfecture de Tarn-et-Garonne; secrétaire général de la Préfecture de Tarn-et-Garonne, M. Valentin, sous-préfet de Rochechouart.

La Suisse se défend contre le communisme

Fribourg, 30 novembre. — La police a arrêté 43 fonctionnaires du parti communiste qui, sous le prétexte d'une conférence agricole, tenaient une assemblée secrète à Fribourg. Ces arrestations ont eu lieu parce que ces agents appartenaient tous à la Ligue communiste, dont il est interdit d'être dans tout le pays.

Le grenier la garde-robe d'une arrière-grand-mère. J'ai voulu me déguiser... Que vas-tu penser de moi? A non! Quel souvenir vas-tu emporter de moi? Pour le dernier jour...

Philippe tarda un peu à répondre. Il regardait longuement son amie et s'étonnait de la voir sous un aspect dont il se sentait troublé jusqu'au fond de l'être. Enfin, il murmura:

— Pourquoi distu, Arlette, a pour le dernier jour? Je devais partir demain, c'est vrai... Mais je ne pars plus!

— Mais cette femme... Qu'attend-elle? Pourquoi reste-t-elle? Je la fais surveiller; je sais qu'elle a de fréquentes conférences avec un soi-disant homme d'affaires, installé ici depuis peu et nommé Verboch.

— Verboch, dit le notaire en se

Des assassinats politiques étaient projetés en Hongrie

Budapest, 30 novembre. — La police a découvert l'existence d'une organisation séditionnelle dont les buts n'ont pu être nettement définis, mais dont les menées, sous le couvert de propagande patriotique, tendaient en réalité à des crimes politiques. L'enquête durait depuis un an.

Il a été établi que certains individus ayant participé aux événements de 1920, et dont certains avaient déjà été condamnés, avaient tenté de pénétrer dans les dépôts de la police et de la gendarmerie pour se procurer des armes et qu'ils espéraient exercer leur influence sur les membres du Gouvernement et sur les hauts fonctionnaires.

Un Comité exécutif s'était constitué pour atteindre ce but.

La police a réussi à s'emparer, il y a trois semaines, de la proclamation du Comité, signée par plusieurs partis représentés au Parlement mais dissimulés existants.

Le Comité exécutif avait décidé alors d'accélérer l'action et avait tenté, dès le 21 novembre, de s'introduire dans les locaux de la police et les bâtiments des postes de radio afin de faire croire en province que la Révolution avait éclaté en Hongrie et pour exhorter la population à se joindre au mouvement.

Simultanément, il veillait au côté matériel de l'entreprise et se proposait de mettre la main sur les réserves de la Banque nationale et des autres banques.

Pour des raisons encore inconnues, le mouvement avait été ajourné au 29 novembre.

Le Gouvernement hongrois a considéré alors le moment venu de mettre fin à l'entreprise qui aurait pu entraîner hors de la légalité de nombreuses personnes de bonne foi.

Les mesures nécessaires ont été prises dès vendredi soir, et de nombreuses arrestations ont pu être opérées sans que l'ordre ait été troublé. Quarante-six personnes ont été appréhendées, dont sept ont été immédiatement relâchées.

Les premiers interrogatoires ont permis de constater qu'il s'agit d'un mouvement purement superficiel. Les buts politiques en sont obscurs. Six membres du Comité exécutif étaient décidés à recourir à l'assassinat.

Parmi les victimes désignées, figuraient des dirigeants de tous les partis, le comte Etienne Bethlen, le président du Conseil Karolyi, le ministre de la Défense, M. Gombos, et plusieurs leaders des autres partis.

Mgr Vidal va succéder à l'abbé Wetterlé à l'ambassade de France, à Rome

Mgr Vidal, recteur de Saint-Yves-de-Brecon, a été nommé conseiller ecclésiastique à l'ambassade de France près le Saint-Siège.

IL Y A EN FRANCE UN MILLION D'ITALIENS

Rome, 30 novembre. — Un rapport sur le projet de loi déjà adopté par le Sénat et concernant l'adoption de la convention d'établissement stipulée entre l'Italie et la France le 3 juin, a été déposé à la présidence de la Chambre.

Après avoir cité la clause de la convention, le rapporteur en relève l'importance au point de vue des relations civiles et commerciales des deux pays et au point de vue de la grandeur des intérêts qui surgissent du fait que le nombre des citoyens italiens résidant en France s'élève à 972.000 et que le chiffre des Français en Italie est d'environ 85.000.

Un tunnel de 45 kilomètres

Un nouveau tunnel qui délesterait le record du monde, va être percé à travers la cordillère des Andes, pour relier l'Argentine en Chili. Sa longueur sera de 45 kilomètres.

Ce tunnel doit être terminé en cinq ans et coûtera 2 milliards de francs.

Rappelons, à ce propos, la longueur des grands tunnels ouverts jusqu'à présent: Simplon, 19.990 mètres; Avernas, 18.510 mètres; St-Gothard, 14.941 mètres; Lœtschberg, 14.546 mètres; Mont-Cenis, 12.333 mètres; Aïlberg, 10.250 mètres.

LYA DE PUTTI SE SERAIT SUICIDÉ EN AVANT UN PAQUET D'ÉPINGLE

New-York, 30 novembre. — Les médecins qui ont soigné Lya de Putti pendant son dernier moment s'accordent maintenant à penser que la célèbre « star » s'est suicidée.

On avait tout d'abord attribué la maladie qu'elle souffrait à l'ingestion accidentelle d'un os de poulet.

Or, Lya de Putti, dans un moment de désespoir, aurait avalé un paquet d'épingles, ce qui provoqua des perforations intestinales graves.

Vraiment, une autopsie sera pratiquée pour établir les causes de sa mort.

UN PETIT ARSENAL A SAINT-JEAN DE LUZ

Chez un marchand de bois de Saint-Jean de Luz, on a saisi 35 fusils, 35 revolvers, 5 fusils-mitrailleurs et 36.000 cartouches. Cet arsenal, constitué par des réfugiés espagnols et qui devait être introduit en fraude en Espagne, était destiné, dit-on, à soutenir un mouvement de résistance contre les expulsions du clergé et des congrégations en pays basque.

Les opérations policières dans le maquis corse

Ajaccio, 30 novembre. — Aucun changement sensible n'est à noter dans le cours des opérations judiciaires ou policières qui se déroulent en Corse.

Les interrogatoires des prévenus se poursuivent, mais, malgré l'activité des Juges d'instruction, il n'en faut pas conclure que tous les dossiers soient complétés.

Des renseignements arrivent chaque jour à la police concernant les bandits que l'on recherche. On vérifie régulièrement ces indications qui, en général, permettent aux policiers d'augmenter utilement leur documentation, mais permettent rarement une action efficace.

Les inspecteurs et les commissaires sont cependant optimistes à l'égard des opérations qu'ils poursuivent en liaison avec la garde mobile et les gendarmes.

Hier, ces derniers, au cours d'une perquisition à Tasso, près de Zicavo, ont saisi chez Jean et Clusse Flanchedi, oncles du bandit Bornia, trois fusils, deux cartouches, un pistolet à marque américaine et soixante-seize balles.

Un service funèbre a été célébré hier à Avesnes à la mémoire de M. Loucheur

La population d'Avesnes a rendu lundi un dernier hommage à celui qui fut, pendant quatre ans, le meilleur et le plus autorisé de ses représentants.

Quelques-uns des amis et collaborateurs de l'ancien ministre du Travail avaient tenu à se joindre à cette occasion aux Avesnois. En attendant l'heure de l'office funèbre qui devait être célébré à l'église Saint-Nicolas, ils se firent conduire dans la rue d'Avesnes, où se dressait la maison qu'avait fait construire M. Loucheur. Rien n'était plus émouvant que ce pèlerinage.

A 11 h., une foule recueillie se pressait dans l'église Saint-Nicolas. Dans l'assistance, on notait M^{lle} Simone Loucheur, fille de M. Loucheur; M. François Sarade, son gendre; MM. L. drey, ses neveux; M. Jérôme Borel, son secrétaire; MM. Daniel Vincent, sénateur, ancien ministre; Langereux, préfet du Nord et M^{lle} Mahlen, sénateur, président du Conseil général; de la Grange, sénateur, etc., et un grand nombre d'amis et de personnalités de toute la région du Nord.

La cérémonie terminée, l'assistance se rendit à la porte de l'église la famille de M. Loucheur.

Dans toutes les rues de la ville, les drapeaux étaient en berne.

Un homme est grièvement blessé à coups de couteau au cours d'une rixe, à Menin

Une discussion s'est élevée dimanche, à Menin, entre Pierre Denape, 20 ans, cultivateur, rue des Bénédictins, 13, et Aldore Denape, 40 ans, cultivateur agricole, rue de Moorseele, alors qu'ils se trouvaient vers 10 heures, dans un estaminet de la rue de Buzens.

La discussion s'éleva, l'assistance, qui était nombreuse, fut attirée par le bruit de la rixe. Les deux hommes se débattaient, et l'un d'eux, Denape, sortit à son tour et quelques instants après, on le ramena blessé d'un coup de couteau à la cuisse et d'un second coup à l'abdomen.

M. le docteur Joseph Raveschot, appelé en hâte, soigna la première blessure à la cuisse, ignorant l'autre que Denape ne révéla point. Après le pansement, un voisin transporta Denape à son domicile, non loin de là. Mais Denape sortit à son tour et quelques instants après, on le ramena blessé d'un coup de couteau à la cuisse et d'un second coup à l'abdomen.

M. le docteur Joseph Raveschot, appelé en hâte, soigna la première blessure à la cuisse, ignorant l'autre que Denape ne révéla point. Après le pansement, un voisin transporta Denape à son domicile, non loin de là. Mais Denape sortit à son tour et quelques instants après, on le ramena blessé d'un coup de couteau à la cuisse et d'un second coup à l'abdomen.

LE FLAMAND EST HEURTÉ PAR UN VAPEUR ANGLAIS

Londres, 30 novembre. — Le « Star » publié en dernière heure la nouvelle suivante de l'agence Lloyd:

Le vapeur anglais « Fore-Land » a été heurté par un message sans fil émis par un navire en collision avec le vapeur français « Flamand », de la ligne Dunkerque-Tilbury, qui se trouvait ancré à Gravesend.

Le « Fore-Land » a été endommagé au-dessus de la ligne de flottaison.

On a découvert dans les bords environnant l'endroit (Limbourg hollandais), cachés dans un fossé, les cadavres de trois jeunes gens disparus depuis vendredi dernier. Les corps ont été portés sur un garde-chasse qui a été arrêté.

Un jugement intéressant les colombophiles

Dinan, 30 novembre. — Au cours d'une récente audience, le Tribunal correctionnel de Dinan a jugé que, conformément à la loi du 18 février 1927, tout pigeon voyageur ne devait pas être mis dans un colombier mixte, s'il fut bagué ou non bagué.

La déclaration est obligatoire, même si l'oiseau n'a pas encore été soumis à l'examen de classement.

Le prince héritier de Suède à Paris

Paris, 30 novembre. — Le prince héritier de Suède, Gustav-Adolphe, accompagné de M. de Sillen, son aide de camp, est arrivé à Paris. Le prince compte rester à Paris environ une semaine; le but principal de son voyage est l'inauguration de la maison des étudiants suédois, édifiée à la Cité universitaire, qui aura lieu le 1^{er} décembre.

Un déjeuner aura lieu, en son honneur, à l'Élysée.

Les Journées sociales féminines se sont ouvertes hier à la Centrale des Œuvres à Lille

Hier lundi, à 14 h. 30, s'est ouverte à la Centrale des Œuvres, 10, rue de la République, à Lille, la première des trois Journées sociales féminines qui, nous l'avons dit, sont organisées. Cette première journée fut précédée en matinée de toutes sortes de conférences, d'orientation professionnelle, familiale et sociale.

Le R. P. Berteloot entreprit ses auditions du travail féminin au cours desquelles il exposa les conditions de la vie des femmes épouses de notre ère et fit un exposé clair et précis, mais parfois saisissant, sur les conditions de travail des femmes qui étaient destinées à remplir leur devoir.

Après avoir évoqué la situation féminine, lamentable autrefois, mais adoucie aujourd'hui et montrée toutefois les graves inconvénients résultant du travail de la femme au double point de vue familial et moral, il parla des femmes actuelles, dont certaines atteignent le niveau intellectuel de l'homme et se heurtent à certaines conditions jusqu'à l'insupportable réservées par lui.

Le P. Berteloot continua en terminant par une matière de solennité et pour un travail de la femme qui soit moins bien rétribué que l'homme, mais qui soit au moins un travail égal, salubre et utile.

M. le vicomte général Bouchepierre qui présidait la séance prit ensuite la parole pour remercier l'orateur et les autres conclusions pratiques de sa conférence, puis convia l'assistance à un échange de vues réciproques.

La séance reprit de nouveau quelques minutes plus tard, après que M. le docteur Dutoir, eut fait quelques observations et attiré l'attention des auditrices sur la propagande à faire pour les Centres d'Œuvres.

M. le docteur Dutoir, à son tour, exposa son point de vue quant à un des points de l'Économie « Quadragesimo Anno » sur le double caractère individuel et social de l'homme. Les femmes, comme les hommes, ont des réalisations positives dans tous les domaines: social, familial, moral, intellectuel, professionnel et artistique, pour ne citer que les plus importants qui tendent à leur honneur et à leur dignité de ses devoirs envers Dieu et la société.

A l'issue de ces conférences, un salut fut chanté dans la chapelle de la Centrale, au cours duquel, M. l'abbé Duron prononça une allocution en commentant les travaux de la journée.

Un homme est grièvement blessé à coups de couteau au cours d'une rixe, à Menin

Une discussion s'est élevée dimanche, à Menin, entre Pierre Denape, 20 ans, cultivateur, rue des Bénédictins, 13, et Aldore Denape, 40 ans, cultivateur agricole, rue de Moorseele, alors qu'ils se trouvaient vers 10 heures, dans un estaminet de la rue de Buzens.

La discussion s'éleva, l'assistance, qui était nombreuse, fut attirée par le bruit de la rixe. Les deux hommes se débattaient, et l'un d'eux, Denape, sortit à son tour et quelques instants après, on le ramena blessé d'un coup de couteau à la cuisse et d'un second coup à l'abdomen.

M. le docteur Joseph Raveschot, appelé en hâte, soigna la première blessure à la cuisse, ignorant l'autre que Denape ne révéla point. Après le pansement, un voisin transporta Denape à son domicile, non loin de là. Mais Denape sortit à son tour et quelques instants après, on le ramena blessé d'un coup de couteau à la cuisse et d'un second coup à l'abdomen.

LE FLAMAND EST HEURTÉ PAR UN VAPEUR ANGLAIS

Londres, 30 novembre. — Le « Star » publié en dernière heure la nouvelle suivante de l'agence Lloyd:

Le vapeur anglais « Fore-Land » a été heurté par un message sans fil émis par un navire en collision avec le vapeur français « Flamand », de la ligne Dunkerque-Tilbury, qui se trouvait ancré à Gravesend.

Le « Fore-Land » a été endommagé au-dessus de la ligne de flottaison.

On a découvert dans les bords environnant l'endroit (Limbourg hollandais), cachés dans un fossé, les cadavres de trois jeunes gens disparus depuis vendredi dernier. Les corps ont été portés sur un garde-chasse qui a été arrêté.

Un incendie à Dunkerque

On retrouve un corps calciné dans les débris.

Lundi soir, les pompiers étaient appelés pour combattre un incendie qui s'était déclaré au N° 6 de la rue du Nord, dans un vieux quartier de la ville.

Après une heure d'efforts, les pompiers purent se rendre maîtres du feu, mais la maison avait beaucoup souffert de l'incendie.

Dans les débris, on a découvert le corps de la locataire, M^{lle} Bomel, 64 ans. Près d'elle se trouvaient les débris d'une lampe à pétrole.

La malheureuse, qui avait des habitudes d'intempérance, sans doute renversé la lampe allumée, qui a communiqué le feu à la maison.

Un incendie à Dunkerque

On retrouve un corps calciné dans les débris.

Lundi soir, les pompiers étaient appelés pour combattre un incendie qui s'était déclaré au N° 6 de la rue du Nord, dans un vieux quartier de la ville.

Après une heure d'efforts, les pompiers purent se rendre maîtres du feu, mais la maison avait beaucoup souffert de l'incendie.

Dans les débris, on a découvert le corps de la locataire, M^{lle} Bomel, 64 ans. Près d'elle se trouvaient les débris d'une lampe à pétrole.

La malheureuse, qui avait des habitudes d'intempérance, sans doute renversé la lampe allumée, qui a communiqué le feu à la maison.

Un incendie à Dunkerque

On retrouve un corps calciné dans les débris.

Lundi soir, les pompiers étaient appelés pour combattre un incendie qui s'était déclaré au N° 6 de la rue du Nord, dans un vieux quartier de la ville.

Après une heure d'efforts, les pompiers purent se rendre maîtres du feu, mais la maison avait beaucoup souffert de l'incendie.

Dans les débris, on a découvert le corps de la locataire, M^{lle} Bomel, 64 ans. Près d'elle se trouvaient les débris d'une lampe à pétrole.

La malheureuse, qui avait des habitudes d'intempérance, sans doute renversé la lampe allumée, qui a communiqué le feu à la maison.

Les Journées sociales féminines se sont ouvertes hier à la Centrale des Œuvres à Lille

Hier lundi, à 14 h. 30, s'est ouverte à la Centrale des Œuvres, 10, rue de la République, à Lille, la première des trois Journées sociales féminines qui, nous l'avons dit, sont organisées. Cette première journée fut précédée en matinée de toutes sortes de conférences, d'orientation professionnelle, familiale et sociale.

Le R. P. Berteloot entreprit ses auditions du travail féminin au cours desquelles il exposa les conditions de la vie des femmes épouses de notre ère et fit un exposé clair et précis, mais parfois saisissant, sur les conditions de travail des femmes qui étaient destinées à remplir leur devoir.

Après avoir évoqué la situation féminine, lamentable autrefois, mais adoucie aujourd'hui et montrée toutefois les graves inconvénients résultant du travail de la femme au double point de vue familial et moral, il parla des femmes actuelles, dont certaines atteignent le niveau intellectuel de l'homme et se heurtent à certaines conditions jusqu'à l'insupportable réservées par lui.

Le P. Berteloot continua en terminant par une matière de solennité et pour un travail de la femme qui soit moins bien rétribué que l'homme, mais qui soit au moins un travail égal, salubre et utile.

M. le vicomte général Bouchepierre qui présidait la séance prit ensuite la parole pour remercier l'orateur et les autres conclusions pratiques de sa conférence, puis convia l'assistance à un échange de vues réciproques.

La séance reprit de nouveau quelques minutes plus tard, après que M. le docteur Dutoir, eut fait quelques observations et attiré l'attention des auditrices sur la propagande à faire pour les Centres d'Œuvres.

M. le docteur Dutoir, à son tour, exposa son point de vue quant à un des points de l'Économie « Quadragesimo Anno » sur le double caractère individuel et social de l'homme. Les femmes, comme les hommes, ont des réalisations positives dans tous les domaines: social, familial, moral, intellectuel, professionnel et artistique, pour ne citer que les plus importants qui tendent à leur honneur et à leur dignité de ses devoirs envers Dieu et la société.

A l'issue de ces conférences, un salut fut chanté dans la chapelle de la Centrale, au cours duquel, M. l'abbé Duron prononça une allocution en commentant les travaux de la journée.

Un homme est grièvement blessé à coups de couteau au cours d'une rixe, à Menin

Une discussion s'est élevée dimanche, à Menin, entre Pierre Denape, 20 ans, cultivateur, rue des Bénédictins, 13, et Aldore Denape, 40 ans, cultivateur agricole, rue de Moorseele, alors qu'ils se trouvaient vers 10 heures, dans un estaminet de la rue de Buzens.

La discussion s'éleva, l'assistance, qui était nombreuse, fut attirée par le bruit de la rixe. Les deux hommes se débattaient, et l'un d'eux, Denape, sortit à son tour et quelques instants après, on le ramena blessé d'un coup de couteau à la cuisse et d'un second coup à l'abdomen.

M. le docteur Joseph Raveschot, appelé en hâte, soigna la première blessure à la cuisse, ignorant l'autre que Denape ne révéla point. Après le pansement, un voisin transporta Denape à son domicile, non loin de là. Mais Denape sortit à son tour et quelques instants après, on le ramena blessé d'un coup de couteau à la cuisse et d'un second coup à l'abdomen.

LE FLAMAND EST HEURTÉ PAR UN VAPEUR ANGLAIS

Londres, 30 novembre. — Le « Star » publié en dernière heure la nouvelle suivante de l'agence Lloyd:

Le vapeur anglais « Fore-Land » a été heurté par un message sans fil émis par un navire en collision avec le vapeur français « Flamand », de la ligne Dunkerque-Tilbury, qui se trouvait ancré à Gravesend.

Le « Fore-Land » a été endommagé au-dessus de la ligne de flottaison.

On a découvert dans les bords environnant l'endroit (Limbourg hollandais), cachés dans un fossé, les cadavres de trois jeunes gens disparus depuis vendredi dernier. Les corps ont été portés sur un garde-chasse qui a été arrêté.

Un incendie à Dunkerque

On retrouve un corps calciné dans les débris.

Lundi soir, les pompiers étaient appelés pour combattre un incendie qui s'était déclaré au N° 6 de la rue du Nord, dans un vieux quartier de la ville.

Après une heure d'efforts, les pompiers purent se rendre maîtres du feu, mais la maison avait beaucoup souffert de l'incendie.

Dans les débris, on a découvert le corps de la locataire, M^{lle} Bomel, 64 ans. Près d'elle se trouvaient les débris d'une lampe à pétrole.

La malheureuse, qui avait des habitudes d'intempérance, sans doute renversé la lampe allumée, qui a communiqué le feu à la maison.

Un incendie à Dunkerque

On retrouve un corps calciné dans les débris.

Lundi soir, les pompiers étaient appelés pour combattre un incendie qui s'était déclaré au N° 6 de la rue du Nord, dans un vieux quartier de la ville.

Après une heure d'efforts, les pompiers purent se rendre maîtres du feu, mais la maison avait beaucoup souffert de l'incendie.

Dans les débris, on a découvert le corps de la locataire, M^{lle} Bomel, 64 ans. Près d'elle se trouvaient les débris d'une lampe à pétrole.

La malheureuse, qui avait des habitudes d'intempérance, sans doute renversé la lampe allumée, qui a communiqué le feu à la maison.

Un incendie à Dunkerque

On retrouve un corps calciné dans les débris.

Lundi soir, les pompiers étaient appelés pour combattre un incendie qui s'était déclaré au N° 6 de la rue du Nord, dans un vieux quartier de la ville.

Après une heure d'efforts, les pompiers purent se rendre maîtres du feu, mais la maison avait beaucoup souffert de l'incendie.

Dans les débris, on a découvert le corps de la locataire, M^{lle} Bomel, 64 ans. Près d'elle se trouvaient les débris d'une lampe à pétrole.

La malheureuse, qui avait des habitudes d'intempérance, sans doute renversé la lampe allumée, qui a communiqué le feu à la maison.

Dernière Heure

UNE DEUXIEME LISTE DE PRODUITS DONT L'IMPORTATION EN ANGLETERRE SERA FRAPPÉE D'UN DROIT DE 50 O/O « AD VALOREM »

Londres, 30 novembre. — Le ministre du Commerce publie le deuxième décret qui, aux termes de la loi sur les importations anormales, frappe d'un droit de douane de 50 pour cent « ad valorem » les produits étrangers suivants: bouteilles et pots en verre vide; autres que les articles des usages des laboratoires; charbons de plume; électrodes; fils de laine et fils dans la composition desquels entre la laine qui comprend: mohair, alpaga et cachemire; pull-overs et nattes ou fibres; linges de maison y compris linges de table, flanelle et serviettes de toilette en toile et dans la fabrication d'ouate entre la toile; toile à sac en Jute ou composée en partie en Jute; tapis; carpettes; et couvertures en Jute ou partiellement en Jute; bougies et chandelles; fusils et carabines de chasse et pièces détachées, fusils, carabines et pistolets à air comprimé et pièces détachées; couteaux et fourchettes en métal autre que l'or et l'argent.

L'aviateur Hinckler a été fêté à Casablanca

Casablanca, 30 novembre. — L'aviateur Hinckler, qui vient de traverser l'Atlantique du Sud, est arrivé à Casablanca, venant du Cap Juby. Il s'est rendu hier après-midi, à Fedhala où il s'est entretenu avec le Conseil d'Angletterre. Dans la soirée, l'aviateur a été reçu à l'Académie de Casablanca où un champagne d'honneur lui a été offert.

M. L'ABBÉ DELÉPINE professeur aux Facultés catholiques de Lille, reçoit un prix de l'Académie des Sciences

L'Académie des Sciences a décerné un prix de 1.000 francs à M. l'abbé Gaston Delépine, professeur de géologie à la Faculté libre des Sciences de Lille, pour la continuation des travaux commencés pour l'étude du carbonifère des Asturies.

Dernières nouvelles sportives

BOULE
LOCATELLI BAT PETE NEBO AUX PONTS

Paris, 30 novembre. — Au Palais des Sports, dans un match de boxe catégorie poids légers, l'Italien Locatelli a battu l'Indien Pete Nebo aux points en six reprises.

Combats préliminaires: Pradet bat Sagnoli aux points en six reprises; Przet bat Geo Curley par jet de l'éponge au quatrième round; Dainet bat Laroche par knock-out au quatrième round; Drouhin bat Renaud par knock-out au troisième round.

PLADNER BAT MAGNOLFI

Dans un match catégorie poids coq, le champion de France Pladner a battu le champion italien Magnolfi aux points en dix rounds.

Renseignements Commerciaux COTONS

LIVERPOOL, 30 novembre.

Importations: 49; Américain, hausse 7; Brésilien, hausse 1; Japonais, baisse 1; Indes, hausse 2; Ceylan, hausse 4 à 5.

Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	6,20	6,23	6,07	6,03
Novembre	6,04	6,07	6,07	6,01
Décembre	6,11	6,19	6,07	6,11